

L'EM Strasbourg dévoile les résultats du baromètre des classes préparatoires « génération prépa » 2017 (3e édition)

Strasbourg, le 26 juin 2017. L'EM Strasbourg a lancé en juin 2014 le premier baromètre des classes préparatoires en partenariat avec Espace Prépas. Cette année, l'école de management et la revue spécialisée dévoilent une nouvelle enquête mettant l'accent sur la vie en prépa, la projection des étudiants sur leur avenir, leurs critères de choix pour une école de commerce et sur leurs liens avec la vie professionnelle. Plus de 10.000 élèves de classes préparatoires de la France entière ont été sollicités pour y répondre. Les résultats présentent aussi les différences filles/garçons.

*Le dossier complet est disponible sur demande auprès de Stéphanie Masson.
Les résultats ont été arrondis au nombre entier le plus proche.*

Après les premiers apprentissages du baromètre des classes prépas 2014 et 2015, l'EM Strasbourg, en collaboration avec le magazine Espace Prépas a adressé une nouvelle enquête à plus de 10 000 élèves en première et deuxième année de classes préparatoires économiques et commerciales dans toute la France.

1 087 répondants ont complété les 63 questions imaginées par l'EM Strasbourg et le magazine Espace Prépas et regroupées selon les thèmes suivants :

- L'image de la prépa
- Leur niveau/notes en prépa
- La relation avec les professeurs
- Leur gestion du temps/du travail en prépa
- Zoom sur les oraux en écoles de commerce
- Le lien prépa/entreprise
- Autour de la prépa
- Apprendre après la prépa

Les 1087 répondants sont, pour la plupart, en 2e année (84%) et proviennent majoritairement de prépas ECE (39%), ECS (31%), ECT (18%) et littéraires (12%).
63% sont des femmes et 37% des hommes.

L'analyse de Stéphanie Ouezman, rédactrice en chef d'Espace Prépas

La troisième édition du baromètre Génération Prépa a au moins trois vertus.

- 1) Elle confirme que l'orientation en classe préparatoire économique et commerciale est **un choix positif pour une grande partie des élèves** (47% avaient une image positive de la prépa avant de l'intégrer) qui considèrent (à 8 points sur 10) que « la formation donne des méthodes et une excellente culture générale ».
- 2) **Elle casse l'image d'élèves sûrs d'eux et compétiteurs** : le doute à propos de leurs capacités est présent pour presque 90% d'entre eux et 58% déclarent avoir été affectés par la fatigue.
- 3) **Elle met en lumière un désir d'entreprise que l'on n'imaginait pas** (78 % des élèves veulent plus de liens entre la prépa et l'entreprise). Or, il se trouve que l'APHEC (Association des Professeurs

de Classes Préparatoires Economiques et Commerciales) a engagé des travaux sur le *continuum* prépa/Grande Ecole qui pourraient conduire à l'intégration d'une expérience en entreprise dans la formation en CPGE.

Derniers pourcentages significatifs : ceux qui placent une nouvelle fois (voir les résultats des années précédentes) le trio « solidarité » (39%), « exigence » (39%) et « confiance » (31%) en tête des qualificatifs pour décrire le climat de la prépa.

Les principaux enseignements en détails

Les études en prépa, un choix subi ou un choix convaincu ?

Avant d'intégrer la prépa, près d'un étudiant sur deux en avait globalement une image positive (47%), alors qu'un étudiant sur trois avait une image négative (27%).

38% déclarent avoir été convaincus de faire une prépa par un membre de leur famille, 29% par leurs professeurs de lycée.

Lorsqu'on leur demande s'ils ont douté de leur choix d'orientation en prépa **avant d'y effectuer leur première rentrée**, ils sont **65% à répondre oui** (21% souvent, 36% parfois, 7% à la veille de la rentrée). Seuls 35% d'entre eux ont répondu « non jamais ! ».

Une fois bien installés dans leurs études en classes préparatoires, la tendance s'équilibre. En effet, près de la moitié des étudiants déclarent toujours douter de leur choix d'orientation (10% souvent, 37% parfois, 53% jamais).

Et si cela n'avait pas été la prépa ? Une licence ou un IUT !

Une licence à l'université ou un IUT auraient majoritairement été leurs seconds choix s'ils n'avaient pas fait une prépa. 35% auraient intégré l'université pour décrocher une licence, 24% un IUT, 18% n'auraient pas du tout su ce qu'ils auraient pu faire en dehors de la prépa et 14% seraient partis étudier à l'étranger. Plus de la moitié (52%) auraient tenté d'intégrer une Grande Ecole de management par un autre moyen : 79% via une admission parallèle bac+2/3, 20% en admission post-bac. 23% ne savaient pas que cela était possible. Au moment des vœux APB, seuls 20% n'imaginaient pas faire autre chose qu'une prépa.

La prépa, pas vraiment la voie royale ? Une consolidation intellectuelle et personnelle avant tout

42% d'entre eux estiment qu'en venant de prépa ils n'auront pas plus de chance d'intégrer une école qu'un autre candidat. 70% pensent que les recruteurs ne leur proposeront pas un salaire plus élevé que ceux qui n'ont pas fait de prépa mais ils estiment qu'ils seront plus attirés par leur profil (74%). Ils n'auront pas plus de facilité pour s'investir dans la vie associative (pour 82% d'entre eux) ou pour créer leur entreprise plus tard (80%).

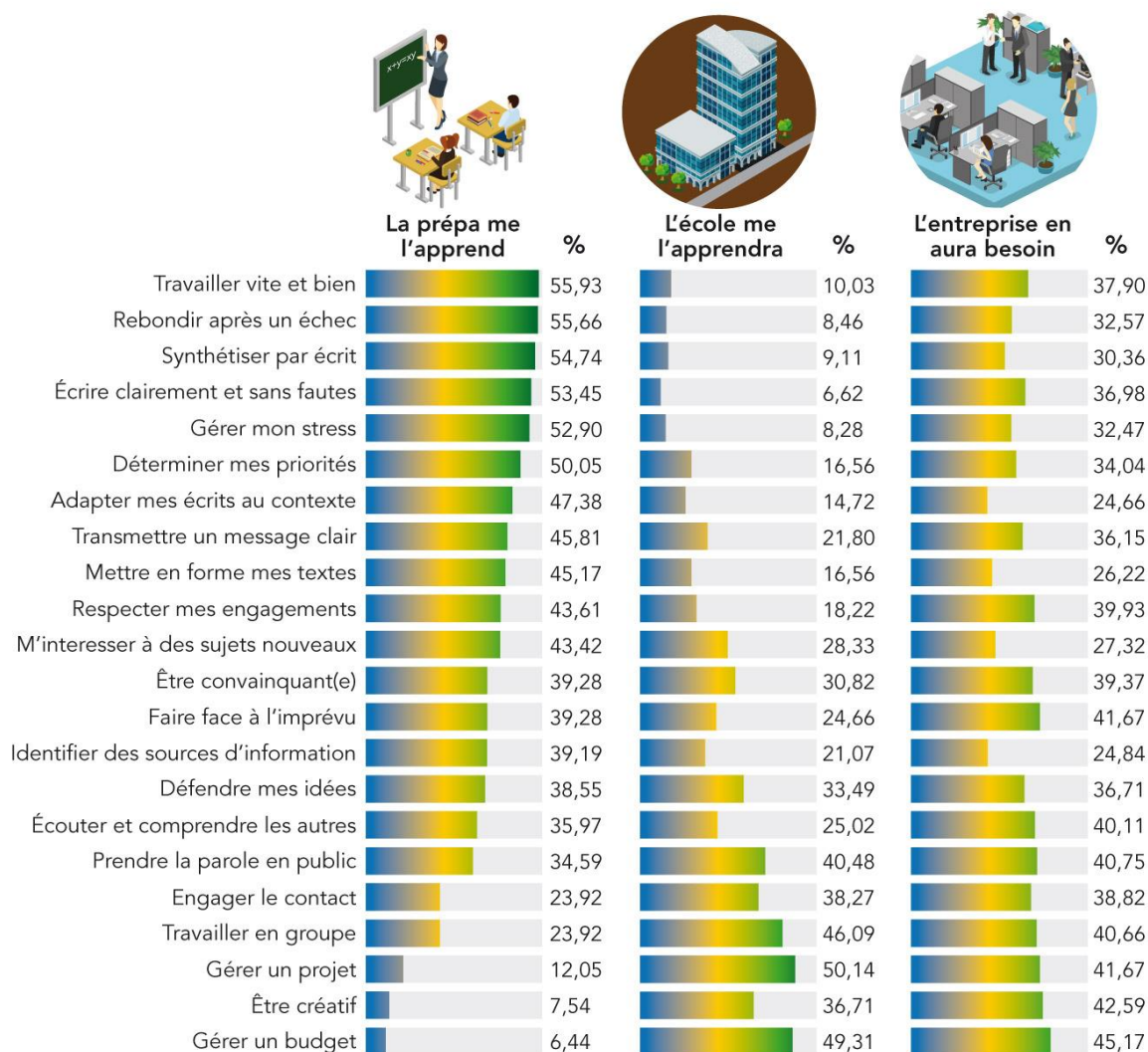
En revanche, 84% considèrent qu'ils seront mieux organisés que les autres en école et que les écoles de management seront plus attirées par leur profil (pour 58% des répondants).

Le vrai plus : les connaissances acquises - le vrai moins : la fatigue omniprésente

Le vrai plus : ils ont choisi, par ordre de priorité, les connaissances acquises (51%), le challenge à relever (36%), les amitiés nouées (33%), la réussite au bout du chemin (32%), l'émulation (10%).

La progression et l'acquisition des compétences en prépa

Quelles sont les compétences qui leur seront les plus utiles plus tard et où pensent-ils les acquérir ? Le tableau ci-dessous les détaille et montre bien à la fois là où performe (ou pas) la prépa, là où devra intervenir la Grande Ecole et comment ces compétences vont être mobilisées par l'entreprise.



Le choix d'une école : la ville et les classements dans la presse. Des critères de choix différents chez les filles et les garçons

Les cinq critères principaux pour le choix d'une école chez tous les répondants :

- 1) la ville / la région
- 2) les classements dans la presse
- 3) les partenariats internationaux
- 4) les doubles diplômes
- 5) les salaires à la sortie

